

<https://ricochets.cc/Le-gouvernement-Macron-censure-l-expression-d-etudiants-examens-E3C-sous-la-force-et-menace-des-matraques-un-proviseur-espionne-lyceens.html>



**Le gouvernement Macron
censure l'expression
d'étudiants, des examens BAC
E3C sous contrôle des
matraques, un proviseur
espionne des lycéens...**

Date de mise en ligne : samedi 1er février 2020

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Voici plusieurs exemples du régime autoritaire qui s'étend partout, ici dans l'enseignement : espionnage d'élèves, examens forcés, menaces, censure, arrestations, matraque, garde à vue...

La macronie s'enfonce dans la « néo-dictature » pour tenter de contenir les révoltes, et diffuse des valeurs boueuses tirant vers le brun.

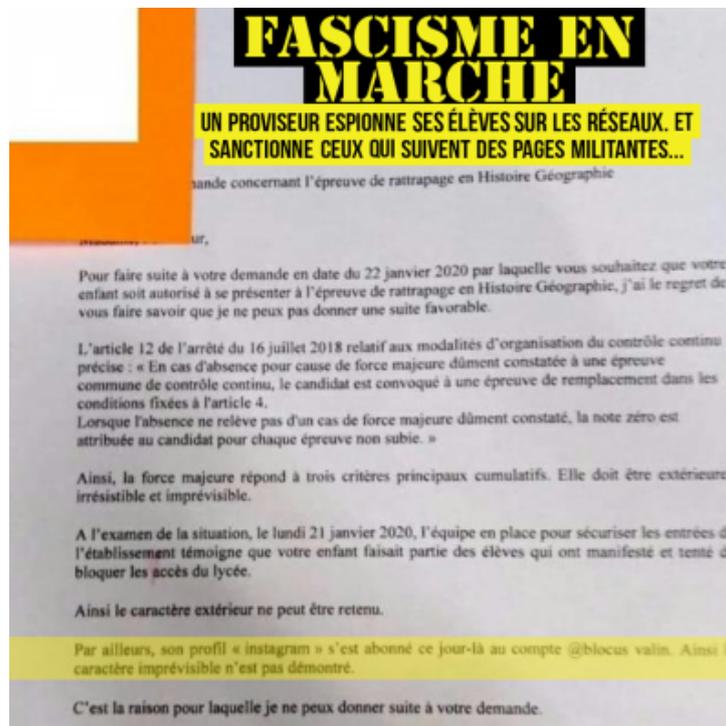
Il ne suffit donc plus de juste imposer le retrait d'une ou deux réformes, c'est tout le gouvernement et tous ses pions qu'il faut faire dégager, c'est tout le système qu'il faut abattre pour reconstruire à la place des sociétés vivables sur d'autres bases.

LE PROVISEUR ESPIONNE SES ÉLÈVES SUR INSTAGRAM !

Chaque jour, petit bout par petit bout, secteur par secteur, le pays sombre dans le fascisme. Au lycée Valin de La Rochelle, les épreuves du Bac E3C ont été annulées en raison d'un blocage. Mais 20 élèves ont été interdits de rattrapage et ont écopé d'un 0/20. Pour justifier cette décision, le proviseur a affirmé avoir espionné les comptes Instagram des élèves et leur « reproche » de s'être abonné à au compte « Blocus Valin ».

C'est grave, très grave. Qu'un proviseur aille fouiller la vie privée de ses élèves. Qu'il utilise leur réseaux sociaux pour justifier de sanctions politiques. Depuis quelques jours, les lycées sont en proie à une véritable militarisation de la répression du mouvement de protestation. Plus que jamais, les lycéens doivent maintenir la pression et être rejoints par les parents et les professeurs. Laisser passer une telle situation, c'est accepté que les générations futures ne vivent que dans une école de la peur et de la délation.

- ▶ Sur cette affaire, voir aussi : [Des lycéens interdits de se présenter à une épreuve de contrôle continu du bac pour avoir manifesté](#)
- ▶ Autre affaire aussi scandaleuse : [Le gouvernement Macron censure l'expression des étudiants du travail social lors des examens](#) (...) « un étudiant en travail social qui oserait porter un regard critique sur la politique du gouvernement dans une épreuve nationale conduisant à l'obtention du diplôme se verrait certainement sanctionné » (...) « Bref, ce qui est demandé aux travailleurs sociaux, c'est qu'ils gardent le silence avec un scotch sur la bouche »
- ▶ [Réforme du bac : « On punit les mêmes parce qu'ils osent dénoncer la situation ? »](#) - Rodrigo Arenas, le président de la fédération des parents d'élèves FCPE, dénonce les sanctions qui pèsent sur les élèves, qui protestent contre le nouveau bac voulu par Jean-Michel Blanquer, dont les premières épreuves de contrôle continu ont débutées en janvier.



Le gouvernement Macron censure l'expression d'étudiants, un proviseur espionne ses élèves

LYCÉES NANTAIS : DES EXAMENS A L'OMBRE DES MATRAQUES

Hier vendredi au matin, les épreuves du « nouveau » Bac imposé par le gouvernement étaient organisées au lycée Clémenceau. La veille, ces épreuves avaient été annulées au lycées Guist'hau, bloqué par les élèves, malgré l'intervention violente de la police.

Les autorités ont donc déployés préventivement des forces de l'ordre aux abords des bahuts. A Clémenceau, « on s'est fait dégager notre blocus par les CRS armés de matraques et de LBD alors qu'il s'agissait d'un blocus pacifique et qu'il n'y avait eu aucune dégradation », écrit une élève.

Des parents de lycéens racontent : « situation très tendue jusque vers 10h. Plusieurs camions de police, la BAC et arrivée ensuite de 2 camions de CRS. Ils ont fini par obliger les jeunes à rentrer en menaçant de les charger et de taper sans discernement sur ceux qui resteraient dehors. À l'intérieur les portes coupe-feu étaient fermées. Les 1res ont été filtrés et ont dû passer l'épreuve d'E3C qui était prévue ce jour. La proviseure, avec qui des élèves sont allés parler à dit que s'il y avait des problèmes avec la police c'était de leur faute [...] Un élève a été violemment interpellé [...] Voilà ce que je sais, que mon fils m'a dit au téléphone ce midi. »

« Ce matin tentative de blocus au lycée Clémenceau un jeune au moins embarqué par les forces de l'ordre et relâché sans mention sur son casier. Les épreuves ont été maintenues même si certains se soit assis sur les tables et d'autres ont été menacés de représailles s'ils ne rentraient pas dans le rang. »

Les examens se sont donc déroulés par la force, sous la contrainte, à l'ombre des matraques. Dans toute la France, des lycéens subissent la répression policière et des sanctions administratives pour étouffer leur lutte.

Quel genre de régime fait-il occuper les lycées et obéir la jeunesse par la police ?



LYCÉES NANTAIS : DES EXAMENS A L'OMBRE DES MATRAQUES

Remarques persos

l'école d'Etat est une caserne au service de la soumission, de l'obéissance, de l'uniformisation, de l'enfumage

L'Etat et le Capital ont peur des débordements qui pourraient venir de la jeunesse, et de manière générale ils veulent accentuer la privatisation et le rôle de l'éducation nationale dans la conformisation générale. De tout temps l'école d'Etat est une caserne au service de la soumission, de l'obéissance, de l'uniformisation, de l'enfumage (« on est en démocratie », « pas d'alternatives au capitalisme »). Les profs réfractaires ou désobéissants sont une goutte d'eau dans la grande Machine à broyer les jeunes.

A présent, à l'école et partout ailleurs, fichage, SNU, répression policière, censure, biométrie, surveillance, délation, précarisation... s'étendent, et [des étudiants se suicident par immolation](#).

Le pouvoir utilise tous les moyens à sa disposition pour faire tenir sa dictature 2.0, pour contrer et saper les résistances.

Décidément, le mieux à faire serait que profs et élèves quittent l'éducation nationale... (l'instruction est obligatoire, pas l'école d'Etat)

Et auto-organisent d'autres manière de vivre et d'apprendre.



Semaine noire pour les lycéens en lutte partout en France

«ÉCOLE DE LA PEUR »

Semaine noire pour les lycéens en lutte partout en France. Dernière exemple en date : quatre lycéens de 16 ans de Maurice Ravel à Paris qui ont passé la nuit au poste, dépassant les 25h de GAV, pour avoir simplement alimenté un feu dans une poubelle à côté du blocus. Trois d'entre eux ont même été déféré en urgence au TGI. Quand on traite sa jeunesse comme des criminels, c'est qu'il y a un grave soucis de démocratie et de liberté.

(post de Cerveaux non disponibles)

**BAC E3C: DES ÉLÈVES SEQUESTRÉS ET FORCÉS
À PASSER DANS LA MÊME JOURNÉE LES TROIS
PREMIÈRES ÉPREUVES DU CONTRÔLE CONTINU**



BAC E3C : menaces, sanctions, répression, contraintes, ...tout va bien

LE BAC EN DICTATURE

Pour résumer le bac Blanc et ses E3C, ce sont :

- ▶ Des sujets disponibles corrigés sur internet avant que les élèves ne passent l'épreuve (un peu partout dans le pays) ;
- ▶ Des élèves de Première qui se retrouvent séquestrés dans leur établissement sous cadenas à composer sous la contrainte (Bordeaux) ;
- ▶ Des lycéens tabassés et gazés, ainsi que certains de leurs professeurs, devant leur lycée pour avoir simplement manifesté leur opposition à cette réforme (Nantes) ;
- ▶ Une alarme incendie désactivée au mépris de toute sécurité et un élève blessé par un vigile envoyé par le rectorat (Romans-sur-Isère) ;
- ▶ Des élèves qui sont envoyés composer pendant que des camarades à eux, blessés par la police pour avoir essayé d'organiser un blocage à l'entrée de leur bahut, gisent sur le trottoir, en train d'être pris en charge par les secours (Rennes)
- ▶ Des épreuves se tenant sous la garde de policiers armés (Grenoble, Bordeaux) ;
- ▶ Des élèves qui se retrouvent à plancher sur des sujets sans rapport avec ce qu'ils ont travaillé en classe (un peu partout) ;
- ▶ Des surveillances assurées par des personnels retraités qui ne savent pas utiliser le matériel pour lancer les fichiers audio de compréhension orale ;
- ▶ Des élèves qui repassent une deuxième fois sur le même sujet en cas de report ;
- ▶ D'autres qui sont déclarés absents à l'épreuve et reçoivent un zéro pour ne pas avoir forcé un barrage à l'entrée de leur établissement (un peu partout) ou qui sont interdits de passer des épreuves de rattrapage parce qu'ils ont manifesté (La Rochelle) ;
- ▶ D'autres encore qui sont punis d'un zéro pour s'être joints à un mouvement lycéen de protestation, qui passeront en conseil de discipline ou subissent un dépôt de plainte de la part d'une proviseure pour avoir appelé au boycott des épreuves (Lyon,) ;
- ▶ Le ministère qui ment éhontément en annonçant la bonne tenue d'épreuves là où elle ne se sont en fait pas tenues, tel cet établissement bloqué où seuls 20 élèves internes ont pu composer sur 389 élèves attendus (Le Mans) ;
- ▶ Des élèves de Seconde et Terminale jugés susceptibles de perturber la tenue des épreuves de Première qui sont séquestrés, enfermés à clé en salle d'étude, où une élève fait une crise d'angoisse sans qu'aucun secours ne lui soit porté (Aiguillon) ;

Bien entendu cette liste n'est pas exhaustive.

contrainte par la force et la menace

Bref, le nouveau bac Blanquer c'est rupture d'égalité et violence partout, légalité et respect des élèves nulle part.

Et la contrainte par la force et la menace pour faire passer tout cela, parce que le ministre a décrété que cela se passerait - par tous les moyens ! - et parce que dans ce pays il n'y a plus, nulle part, de consentement à l'autorité de ces incapables/vendus qui nous gouvernent.

Perceval Gaillard

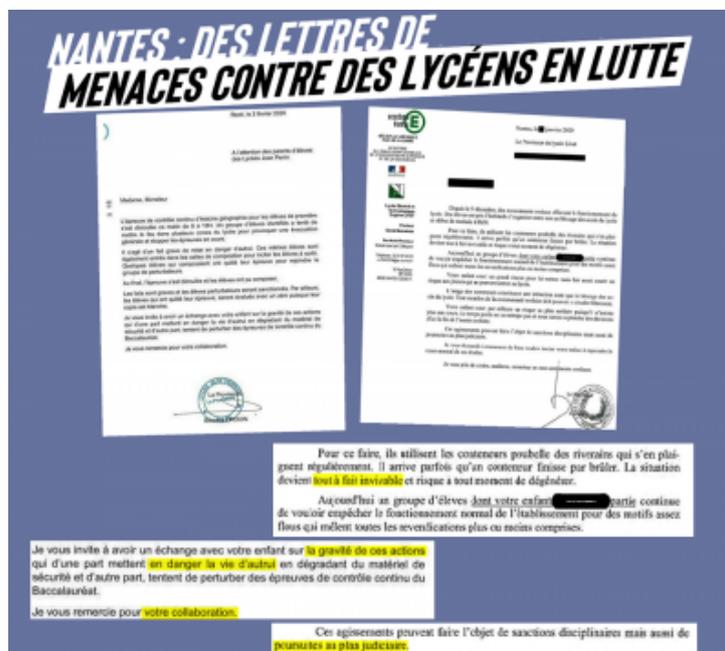


Des flics dans un lycée sur Grenoble

DOUCE FRANCE....

Ce matin (fin janvier 2020), alors que les lycéens (et profs) manifestaient devant leur lycée à Aristide Berges (Seyssinet-Pariset, Isère) contre la réforme du Bac E3C, le pouvoir a appelé ses habituels « médiateurs » : des policiers cagoulés et sur-armés, qui sont entrés à l'intérieur même du lycée. L'ensemble de la société sombre petit à petit dans l'autoritarisme. La moindre contestation fait désormais l'objet d'une réponse quasi militaire.

Photo : Laura Pfister - post de Cerveaux non disponibles



À « Merci pour votre collaboration À » : des lettres d'intimidations envoyées aux familles par des proviseurs

NANTES : COMMENT LES PROVISEURS MENACENT LES LYCÉENS EN LUTTE

► "Merci pour votre collaboration" : des lettres d'intimidations envoyées aux familles -

A Nantes comme partout en France, les lycéens sont mobilisés contre le « nouveau Bac » E3C. Un projet absurde, mal préparé, et mettant en concurrence les lycées. Des centaines d'initiatives ont lieu pour empêcher ou reporter les épreuves. A Nantes, la police est intervenue violemment sur plusieurs blocus. Mais la répression n'est pas seulement policière. Voici des courriers envoyés par les proviseurs aux familles de jeunes mobilisés :

- A gauche le courrier menaçant envoyé aux parents d'élèves du lycée Jean Perrin à Nantes. L'administration évoque des « incendies » pour justifier la répression et créer un climat anxiogène, avant de « remercier » les parents pour leur « collaboration ». Une stratégie mensongère, qui qualifie la mobilisation de « mise en danger d'autrui », pour créer un climat anxiogène. Voici la réaction des lycéens à ces accusations : « La principale nous à accusée à tort d'avoir mis feu à 2 endroits du lycées, ce qui est absolument faux, ce sont 2 endroits que nous n'avons pas fréquentés durant l'action et mettre le feu n'était pas dans nos convictions. [...] Elle en a profité pour nous décrédibiliser auprès des parents ce qui est inadmissible. [...] la direction était donc au courant de 2 éventuels feux dans l'établissement et aucune alarme n'a pu sonner, aucun prof n'a été au courant et surtout aucun élèves n'a été évacué ni même mis en sécurité, elle n'a pas fait son travail lorsqu'elle a décidé de garder cette info pour elle et à mis en danger les élèves de son établissement ! ». Plusieurs d'entre eux ont subi des conseils de discipline, des exclusions ou des zéros pour avoir participé à la contestation.
- A droite, la lettre envoyée à des familles du lycée Livet, dans le centre-ville de Nantes. Le proviseur dénonce « des mouvements sociaux qui affectent le fonctionnement du lycée ». Le crime dénoncé ? Le « déplacement de conteneurs poubelle », qualifié « d'invivable » par le proviseur ! Dans tout son mépris, l'administration qualifie les revendications des lycéens « d'assez floues » et « mal comprises », et menace les jeunes de « sanctions disciplinaires » mais aussi « judiciaires ». Comme si le proviseur avait des capacités de juge ou de procureur sur ce qui se passe en dehors de son lycée. Ici encore, le proviseur conclut sa lettre de menace en demandant aux parents de forcer leur enfant à rentrer dans le rang.

Les lycéens menacés seront-ils isolés ? Que font les enseignants ? Ces basses manoeuvres d'intimidation contre des jeunes en lutte suffiront-elles à tuer la colère qui se répand partout ? Rien n'est moins sur !

(post et montage photo de Nantes Révoltée, le 5 février 2020)



Février 2020 : la police surveille la contestation lycéenne avec des fusils d'assaut automatiques A quand des chars d'assaut pour surveiller les primaires ?!!

"CONTRÔLE CONTINU

Ce matin au Lycée VHB de Rennes la police était présente pour empêcher le blocus mais aussi... Contrôler les identités des personnes présentes et faire entrer les lycéens pour les épreuves E3C.

([post et vidéo de Cerveaux non disponibles](#), 5 février)